

LE LÉVIS

généalogique



Lieu historique national de la Forteresse de Louisbourg, N.E.

photo © Gilles Chamberland

DANS CE NUMÉRO:

- ▶ **Paul Flon** s'est passionné à rechercher la lignée patrilinéaire de sa belle-mère.
- ▶ Notre respectée membre fondatrice **Pauline Dumont** prend sa retraite.
- ▶ Lancement d'un antidote à nos maux de tête causés par nos longues recherches généalogiques: la *pause-sourire*.
- ▶ **André Pageau** continue la lecture de nos anciens bulletins et nous fait réfléchir à l'entraide généalogique.



Revue de la Société de généalogie de Lévis

volume 19 no 2 ~ mai 2019



Îles-de-la-Madeleine, Qc

photo © Gilles Chamberland

~ Son père était pêcheur ~

Fille de pêcheur, elle a repeint la maison et accueille le touriste. Si vous rencontrez de ces gens cet été, laissez-les vous raconter, sur plusieurs générations, leur vécu familial. FASCINANT !!!

SOMMAIRE

Honneur à cinq bénévoles (<i>Gilles Chamberland</i>).....	3
Inscriptions 2018-19 [<i>nouveaux membres</i>] (<i>Gilles Chamberland</i>).....	4
Merci à ceux et celles qui ont enrichi notre bibliothèque (<i>Comité bibliothèque</i>)	5
Rapport de recherche généalogique (<i>Gilles Chamberland</i>)	6 à 12
Une histoire de Belley (<i>Paul Flon</i>)	13 à 20
Bonne retraite Pauline ! (<i>Gilles Chamberland</i>).....	21-22
On a besoin de vous (<i>Gilles Chamberland</i>)	23
La pause-sourire (<i>André Pageau, Gilles Chamberland, Marc Pelletier</i>)	24 à 26
L'entraide entre généalogistes (<i>André Pageau</i>)	27
Avis de recherche (<i>Jeanne Paquet</i>)	28
Venez assister à nos conférences (<i>Gilles Chamberland</i>).....	29
D'hier ... à aujourd'hui (<i>André Pageau</i>).....	30 à 32
Avis à tous les membres (<i>Gilles Chamberland</i>)	33
Sources bibliographiques et photographiques (<i>Gilles Chamberland</i>)	34
Informations concernant ce numéro; <i>vol. 19 # 2, mai 2019</i> (<i>Gilles Chamberland</i>).....	35



Lors de l'Assemblée générale annuelle tenue le 12 mars 2019, on a procédé à l'élection du nouveau Conseil d'administration de la SGL pour l'année 2019-2020. Les heureux élus furent:



NICOLE GAGNON JEAN JACQUES McISAAC SUZANNE ROY PAUL FLON YVON NADEAU
secrétaire trésorier présidente directeur vice-président



Honneur à ces cinq bénévoles qui vont gérer *en 2019-2020 ...*

un centre de recherche très bien pourvu ...



des conférences hautement appréciées ...



Le Congrès de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie à Lévis en 2020 ...



des rencontres très courues avec des passionnés de généalogie.





*Nous souhaitons
la bienvenue
à chacun
de ces nouveaux membres*



INSCRIPTIONS 2018-19

de mars 2018 à avril 2019.

- 🌿 Jacques Bernier
- 🌿 Jean Bernier
- 🌿 Ronald Berrigan
- 🌿 Richard Blouin
- 🌿 Jean-Guy Bolduc
- 🌿 Michel Bouchard
- 🌿 Jacques Bourret
- 🌿 Danielle Brière
- 🌿 André Brulotte
- 🌿 Claude Cameron
- 🌿 Gaston Carrier
- 🌿 Léopold Castonguay
- 🌿 Martine Chiasson
- 🌿 Irène Corbin
- 🌿 Michel Cyr
- 🌿 René Déry
- 🌿 Mickaël Dufour-Turgeon
- 🌿 Leslie Dumont
- 🌿 Lise Filion
- 🌿 Francine Fillion
- 🌿 Chantal Gagnon
- 🌿 Danielle Gervais
- 🌿 Alain Harrisson
- 🌿 Pierre Lainesse
- 🌿 Jacques Langelier
- 🌿 Michel Latulippe
- 🌿 Denise Leclerc
- 🌿 Yannick Letoullec
- 🌿 Louis Matteau*
- 🌿 Jean-Louis Nadeau
- 🌿 Andrée Pelletier
- 🌿 Michel Proulx
- 🌿 Antonio Quirion

- 🌿 Amélie Rochette
- 🌿 Laurier Samson
- 🌿 Marie-Claude Samson
- 🌿 Jean-Marie Savoie
- 🌿 Sylvie Simard
- 🌿 Louiselle St-Laurent
- 🌿 Diane St-Martin
- 🌿 Denise Tanguay

TOTAL = 41

* de retour



MESSAGE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Réduisez les nombreuses heures que vous consacrez chez-vous à vos recherches généalogiques en fréquentant notre local au **Centre Raymond-Blais**, situé au **6 rue Raymond-Blais, Lévis (secteur Saint-David)**. Des bénévoles qualifiés vous aideront à trouver les chaînons manquants de votre lignée dans les nombreux documents numérisés disponibles grâce à nos ordinateurs en plus des centaines de livres et revues qui reposent sur les rayons de notre bibliothèque.

MERCI

à tous ceux et celles
qui, par leurs dons,
ont enrichi
notre bibliothèque 📖



Le comité de la bibliothèque tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui, en 2018 et 2019, lui ont gracieusement donné des documents de toutes sortes qui ont permis d'enrichir les collections que la **Société de généalogie de Lévis** met à la disposition de ses membres.

Ces acquisitions permettent de renouveler les collections défraîchies, d'en compléter certaines autres et d'ajouter des ressources précieuses au soutien des recherches de nos membres.

Merci particulier à :

Carole Bellavance

Marcelle Berger

Ronald Berrigan

Claudette Bouffard

Claude Bourque

André Dubois

Lisette Ebacher-Baker

Réal Fournier

Danielle Gamache

Daniel Girard

Gisèle Grégoire (Bégin)

Suzanne Hénault

Roger Julien

Daniel Lachance

Claire Légaré

Rémi Martineau

Rock A. Mathieu

Benoît Mercier

Marc Pelletier

Gisèle Pothier

Soeurs de la Charité de St-Louis

et la succession de M. Georges Roy

ainsi qu'à toutes les autres personnes qui ont souhaité demeurer anonymes ou dont le nom aurait malheureusement pu nous échapper.

Le comité de la bibliothèque : *Marc Pelletier*

Jacques Peltier

Jean-Marie Sévigny

RAPPORT DE RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE

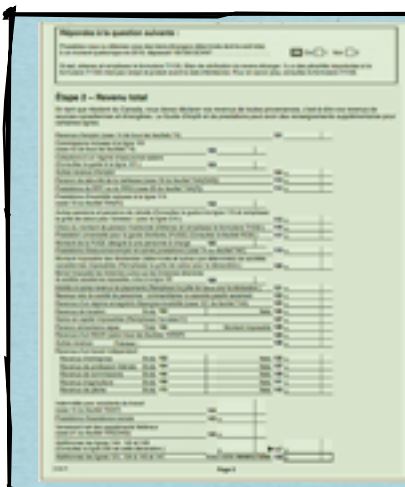
par GILLES CHAMBERLAND (119)



Vous venez de compléter votre **RAPPORT D'IMPÔT** et la **mathématique** vous a donné des maux de tête, alors ...

... détendez-vous devant un **bon café** et ...

... sur les pages suivantes, lisez le **RAPPORT DE RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE**. Éveil de maux de tête **généalogiques** garantis.





RAPPORT DE RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE



-
1. Êtes-vous membre de la SGL ? OUI
 NON
 Après avoir lu ce bulletin
-
2. Au 31 décembre 2018, habitez-vous à LÉVIS ? OUI
 NON
-
3. Concernant vos recherches généalogiques sur les générations qui vous ont précédé :
votre grand-père, de son métier, était-il cheminot ? si OUI, passez à la question 5
 NON
-
4. Concernant vos recherches généalogiques sur les générations qui vous ont précédé :
votre grand-père, de son métier, travaillait-il au chantier maritime ? OUI
 NON
- Si OUI, était-il journalier surveillant soudeur machiniste peintre autre après avoir coché un métier, complétez l'annexe Z
-
5. À la ligne 3, vous avez déclaré que votre grand-père était cheminot; alors répondez à cette question: dans quelle paroisse du comté de Lévis d'alors habitait-il ?
- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> St-Joseph-de-Lauzon | <input type="checkbox"/> Ste-Jeanne-D'Arc-de-Lévis |
| <input type="checkbox"/> St-Antoine-de-Bienville | <input type="checkbox"/> St-David |
| <input type="checkbox"/> Notre-Dame-de-la-Victoire-de-Lévis | <input type="checkbox"/> St-Romuald |
| <input type="checkbox"/> Christ-Roi-de-Lévis | <input checked="" type="checkbox"/> N.-D.-du-Perpétuel-Secours-de Charny |
-
6. Toujours concernant votre grand-père, répondez à cette question: de quelle source généalogique vous êtes-vous servi pour identifier la paroisse et la date du mariage de votre grand-père ? BMS 2000
 Ancestry
 Autres
-

passez à la question 7 →

7. Si vous avez répondu **AUTRES** à la question précédente; en moins de 500 mots, élaborez votre réponse sur des feuilles que vous annexerez ci-dessous et, s'il y a lieu, sur la page suivante.

J'ai consulté deux documents qui sont rangés sur les rayons de la bibliothèque du centre de recherche de la Société de généalogie, sis au Centre Raymond-Blais à Lévis.

Ces deux écrits sont peu consultés par les chercheurs mais ils s'avèrent une très grande source d'informations associées aux gens qui ont travaillé pour les compagnies de chemin de fer, surtout sur le territoire du comté de Lévis d'alors.

Le premier livret porte le titre "Les employés de chemin de fer". On y retrouve les noms d'environ 700 travailleurs et de leurs épouses, leurs lieux de résidence (en majorité Lauzon, Bienville, Lévis, St-Romuald et Charny) le tout couvrant les années 1900 à 1960. De plus, le métier de chacun est mentionné comme celui d'ingénieur, serre-frein, télégraphiste, conducteur de train, chef de gare, aiguilleur, etc... L'auteure de cet ouvrage remarquable est Lydia St-Pierre, fière membre de notre Société de généalogie.

suite sur l'autre page →

7. (suite, s'il y a lieu)

Le second document est titré "Notes des prônes (sic) du révérend Omer Poirier, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Charny 1903-1936". L'auteur, Louis-Philippe Fréchette de Lévis, a compilé tous les prônes que le curé Poirier de Charny a prêchés entre 1903 et 1936. Parmi ses adresses à ses paroissiens, on retrouve la publication des bans; on y apprend des informations précieuses pour les généalogistes comme les métiers des époux et leurs lieux de résidences. Soulignons que les recommandations aux prières nous dévoilent bien souvent des décès de gens apparentés à des paroissiens mais demeurant hors du comté et bien souvent en territoire américain et de tels messages sont légion dans cette brochure de 120 pages.

Beaucoup, beaucoup d'informations sur le vécu des cheminots et leurs familles (baptêmes, mariages et sépultures); renseignements beaucoup plus précis qu'une lecture faite dans les registres.

8. Joignez vos documents (**copies**) comme preuves ci-dessous et page suivante

photocopie 2/2

Nom employé	Prénom	Prénom épouse	Nom épouse	Année	Lieu de résidence	Titre d'emploi
Genoux	Alphonse	Marceline	Desjardins	1919	Lévis, old Lévis	Employé chemin de fer
Genoux	Edmond	Anna	Desjardins	1914	Lévis, old Lévis	Employé chemin de fer
Genoux	Alphonse	Marie Anna	Desjardins	1914	Lévis, old Lévis	Employé chemin de fer
Genoux	Gérald	Marie Angèle	Desjardins	1914	Lévis, old Lévis	Employé chemin de fer

photocopie 1/2

Nom employé	Prénom	Prénom épouse	Nom épouse	Année	Lieu de résidence	Titre d'emploi
Genoux	Yves	Yvonne	Blais	1916	Lévis, old Lévis	Employé chemin de fer
Genoux	Joseph Louis	Alice	Lapointe	1918	Lévis, old Lévis	Employé chemin de fer
Genoux	Albert	Marie Antoinette	Dumas	1940	Rivière-du-Loup, Québec	Titulaire
Genoux	Paul	Blanche	Lacroix	1910	St-Proper, Champlain	Titulaire
Genoux	Paul	Blanche	Lacroix	1910	St-Proper, Champlain	Titulaire
Genoux	Paul	Blanche	Lacroix	1910	St-Proper, Champlain	Titulaire
Genoux	René	Marie	Roux	1917	Beauville, old Lévis	Titulaire
Genoux	René	Marie	Roux	1918	Beauville, old Lévis	Titulaire
Genoux	Réjean	Juliette	Lacroix	1918	Beauville, old Lévis	Titulaire
Genoux	Zéphirin	Marguerite	Hébert	1913	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	Lucien	Marie Blanche	Lacroix	1913	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	Lucien	Marie Blanche	Lacroix	1913	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	Pierre Joseph	Marie Rose de Lérin	Côté	1910	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	Pierre Joseph	Marie Rose de Lérin	Côté	1910	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	René	Elaine	Côté	1910	St-Jean-de-Beauville, old Lévis	Titulaire
Genoux	Arthur	Anna Marie	Desjardins	1912	Beauville, old Lévis	Titulaire
Genoux	Arthur	Anna Marie	Desjardins	1914	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	Narcisse	Clara	Côté	1916	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	Narcisse	Clara	Côté	1916	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	Alfred Odilon	Berthe	Côté	1917	Beauville, old Lévis	Titulaire
Genoux	Roger	Jeannette	Lacroix	1919	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	Roger	Jeannette	Lacroix	1917	Beauville, old Lévis	Titulaire
Genoux	François Xavier	Alice	Lacroix	1918	Lévis, old Lévis	Titulaire C.N.R.
Genoux	Jean Marie	Rita	Roy	1919	Lévis, old Lévis	Titulaire
Genoux	François Xavier	Marie Alice	Lacroix	1921	Beauville, old Lévis	Titulaire

17 août 2009

Page 17 sur 24

LES EMPLOYÉS DE CHEMIN DE FER

NOTRE-DAME-DE-LA-VICTOIRE, LÉVIS
 SAINT-ANTOINE-DE-BIENVILLE, LÉVIS
 SAINTE-JEANNE-D'ARC, LÉVIS

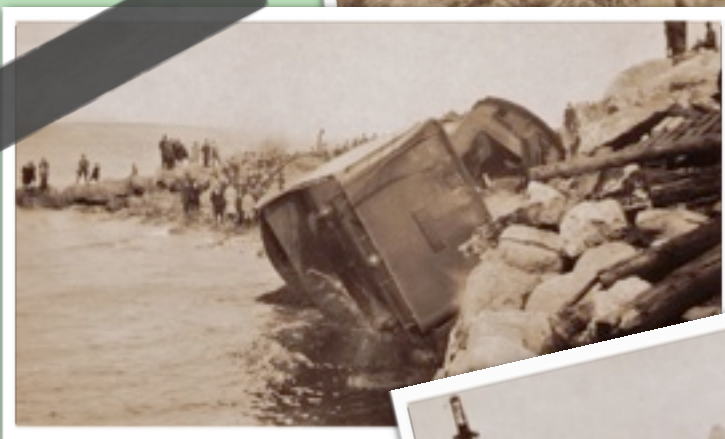
PRÉPARÉ PAR
 LYDIA ST-PIERRE

AOÛT 2009

Ci-joint, photocopies de la page couverture + 2 pages intérieures du précieux ouvrage que Lydia St-Pierre a écrit. Depuis 10 ans, ce document est une référence précieuse pour nos chercheurs.

~~~~~

8. Joignez vos documents (copies) comme preuves ci-dessous et page suivante



*Les victimes de ce  
déraillement près du  
"trou Joliette" à Lauzon,  
sont probablement  
inscrits dans le document  
de Lydia St-Pierre. Mes  
recherches continuent.*

8. Joignez vos documents (**copies**) comme preuves ci-dessous.

30 JUIN 1907

BAN: Entre Omer Lebreux, domic. à St. David, fils maj. de Joseph Lebreux, employé de chemin de fer et de Eléonore Milliard de St. David d'une part et Marie-Florida Dubois dom. en c.p. fille maj. de Isaac Dubois, employé de chemin de fer et de Marie Côté de c.p. d'autre part. ABSENCE: M. le Curé sera absent jusqu'à samedi soir. CONFESSIONS: Jeudi à 9 hrs du matin pour les enfants, à 2 hrs de l'après-midi pour les grandes personnes, à 7 hrs du soir pour les hommes. ADORATION: Vendredi soir à 7 hrs comme à l'ordinaire. RÉCEPTION: des Enfants de Marie aura lieu dimanche prochain. PERSONNEL:

7 JUILLET 1907

à St. Michel de Bellechasse de feu Henriette Vallières, épouse de Frs. X. Demers et de déf. Marie Clémentine Levesques autrefois de St. Jean Chrysostôme, d'une veuve Adolphe Beaudoin, cultivateur et de Marie Esther Fecteau de Ste. Julie d'autre

NOTES DES PRONES  
DU RÉVÉREND OMER POIRIER  
CURÉ  
DE LA PAROISSE  
NOTRE-DAME-DU-PERPÉTUEL-SECOURS  
DE CHARNY  
1903 - 1936

Complément: Louis Philippe Fecteau  
148 St. Antoine  
Lévis, Qué.  
G8V 1Y8

SIGNATURE DE L'AUTEUR DU RAPPORT *Gilles Chamberland*

NOM DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE *Société de généalogie de Lévis*

ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ *Centre Raymond-Blais, 6 rue Raymond-Blais, Lévis (secteur St-David)*

MOIS *mai*

ANNÉE *2019*

NUMÉRO DE MEMBRE *119*

COMMENTAIRES *C'est suite à une consultation exhaustive des livres empilés sur les rayons de notre bibliothèque au local de la SGL que j'ai pu prendre connaissance de ces précieux documents de recherche.*

# UNE HISTOIRE DE BELLEY

PRÉPARÉE PAR PAUL FLON (# 513)

*Au début 2018, je vous racontais l'histoire de la ligne patrilinéaire Bolduc de mon beau-père Gérard. Je vous raconte maintenant l'histoire de la ligne patrilinéaire Belley de ma belle-mère Gérardine. Grâce aux travaux des historiens, on peut facilement trouver l'histoire du premier arrivant au 18<sup>e</sup> siècle, René le Besley. Puis à l'aide des dates et des lieux répertoriés par les banques de données et les registres, on peut connaître le déplacement des ancêtres Belley. Plus récemment, en interrogeant les proches encore en vie, en consultant les vieux journaux, les recensements ou autres archives, il est possible d'écrire l'histoire des parents, des grands-parents et des arrière-grands-parents.*

## 1) L'histoire du premier arrivant selon Gaston Deschênes, historien

René le Besley (ou Le Belay ou Bellay ou Belley) est né le 20 avril 1727 à Poilley en France, une petite commune de 600 habitants située à 20km à l'est du Mont-St-Michel dans la Manche en Normandie. En 1758, René s'engage pour la société de pêche à la morue de Michel Mahier, sise à Mont-Louis en Gaspésie. L'établissement comprend une trentaine de personnes (il y a environ 600 colons en Gaspésie à cette époque), 9 maisons, 7 entrepôts et autres étables et dépendances. Les hommes pêchent en équipe de trois par bateau. La morue est salée et séchée sur place puis écoulée à Québec.

En juillet 1758, les Anglais prennent Louisbourg. Le major Dalling part de Gaspé avec 300 hommes par voie de terre le 14 septembre 1758 et arrive à Mont-Louis 5 jours plus tard. Il détruit les bâtiments et fait Mahier prisonnier avec 42 personnes, mais René n'est pas du nombre. Ils retournent à Gaspé, puis Louisbourg puis St-Malo. En 1759, on ne sait pas si René pêche à Baie-St-Paul ou s'engage pour la milice de Montcalm à Québec. Au mois d'août, Wolfe envoie un détachement dans Charlevoix qui détruit une quarantaine de maisons, soit près de la moitié des habitations de Baie-St-Paul (400 habitants à l'époque).

René Le Besley se marie à Baie-St-Paul le 26 janvier 1761 à 34 ans avec Marguerite Magnan Minier. Elle venait de Beauport et elle était déjà veuve à 24 ans, avec un seul enfant mort en bas âge. Sa mère était de Château-Richer et son père de Charlesbourg. De 1762 à 1780, Marguerite donnera naissance à 13 enfants, dont au moins 9 atteindront l'âge adulte, tous nés à Baie-St-Paul: René-Ulric (1762), Marie-Geneviève (1763), Marie-Procule-Victoire (1764), Joseph-Isaac (1766), Thomas-Saturnin (1767), Charles (1768), Louis-Moïse, l'ancêtre de Gérardine (1769), Marie-Thérèse (1771), Félicité morte à 6 mois (1773), Ambroise (1774), Pierre (1776), Dorothee (1779) et Angélique (1780). Marguerite Magnan décède le 9 janvier 1781 à Baie-St-Paul, à 44 ans, quelques mois après son dernier accouchement.

René est d'abord navigateur sur une chaloupe de pêche ou une chaloupe de transport de 22 à 32 pieds de long. Des chaloupes, il en construit, il en achète et il en vend. En 1762, il achète une terre de l'autre côté du fleuve à Rimouski, un coin perdu à cette époque. En 1772, il achète une autre petite terre avec une vache à lait et deux bœufs sur le bord de la rivière du Gouffre près de Baie-St-Paul. Il en loue une autre dans le même coin en 1778 pour 3 ans avec plusieurs bâtiments. La famille

s'y installe. La même année en 1778, René achète une autre terre au montant de 650 livres et la revend 1000 livres. Deux mois après la naissance du 13<sup>e</sup> enfant en 1780, il achète une propriété de 3 arpents sur 35 dans le rang du Cap aux Corbeaux à Baie-St-Paul. C'est la fin du bail de 3 ans et toute la famille déménage en 1780 sur le Cap aux Corbeaux. Mais Marguerite n'en profite pas longtemps puisqu'elle décède au début 1781.

René a 54 ans et il ne tarde pas à se remarier, sept mois après la mort de Marguerite, le 28 août 1781, avec Marie-Thérèse Tremblay, pas d'enfant ni veuve, ce qui est rare à 46 ans. Celle-ci possède quelques biens. Elle acquiert la moitié de la terre de René et elle doit s'occuper de la famille Belley. La vie semble difficile à partir de 1782. René commence à s'endetter, et le 8 février 1786, il procède à l'inventaire et au partage de ses biens devant un notaire, des témoins et deux évaluateurs. En tenant compte des dettes, il reste trois fois rien à partager. Le père et la belle-mère possèdent les 3/4 de la terre et les enfants se partagent le dernier quart. Et le père continue de s'occuper à peu près de tout.

Bientôt les enfants vont se marier et se trouver des jobs. Marie-Victoire se marie avec Laurent Lavoie en 1784. Ils prennent en 1788 la terre familiale en charge, ainsi que le père René, la belle-mère Marie-Thérèse et les 4 plus jeunes âgés de 13, 12, 9 et 8 ans. René fils épouse Marie-Madeleine Gagnon en 1786. Marie-Geneviève se marie en 1787 avec Joseph-Marie St-Gelais qui a hérité de la terre de ses parents, et qui s'en va travailler pour un moulin à scie dans la Baie des Chaleurs en 1787 où il va probablement rester. En 1788 à 19 ans, Louis-Moïse Belley l'ancêtre reçoit en donation notariée les biens et la terre du dénommé Jean Castaing, ainsi que la charge de la famille Castaing, qui sont des amis semble-t-il. Marie-Victoire et Laurent retournent chez le notaire en 1790 parce qu'ils n'arrivent pas à subvenir à tous les besoins de la famille Belley. René fils hypothèque alors la terre familiale en 1791 pour rembourser une dette de René père. En 1791 aussi, Louis-Moïse annule

la donation faite par les Castaing et reçoit plutôt ce qui reste des biens du père. Il a 21 ans en 1791, et il s'engage devant notaire à exploiter la terre, à prendre soin de toute la famille qui reste, et à répartir les biens entre tous les enfants au décès des parents. Un mois plus tard, il épouse Marguerite Tremblay à l'Île aux Coudres. Trois jours plus tard, ils se font don mutuel de tous leurs biens devant notaire. Deux mois plus tard, c'est René le Besley qui décède, à l'âge de 64 ans, le 14 décembre 1791.

## 2) L'histoire des générations suivantes et leurs déplacements dans la province

Le premier arrivant René le Besley s'était donc installé à Baie-St-Paul vers 1760. Quarante ans plus tard, il n'y avait presque plus de Belley à Baie-St-Paul. Louis-Moïse va s'installer à l'Île aux Coudres puis à La Malbaie, tandis que Pierre se déplace à La Malbaie. Les descendants de René fils, de Louis-Moïse et de Pierre s'établissent à La Malbaie ou au Saguenay. Par exemple, Marguerite Belley, une fille de Louis-Moïse Belley née en 1792 à Baie-St-Paul, est partie de La Malbaie en 1847 avec deux de ses 12 enfants. Elle s'installe sur le bord de la rivière au Sable pour défricher une terre. Elle est considérée comme la fondatrice de la ville de Jonquière et un édifice et une école portent son nom.

Louis Belley (1808-1885), ancêtre lui aussi, fils de Louis-Moïse et frère de Marguerite, est né à La Malbaie et s'y marie en 1829 avec Modeste Savard (1798-1857). Louis est d'abord cultivateur à La Malbaie puis à Ste-Agnès dans Charlevoix. Vers 1845, Louis et Modeste décident eux-aussi de partir au Lac-St-Jean. Ils vont s'installer à La Baie avec leurs enfants, dont Simon qui avait 10 ans.

Simon Belley sera le père de Joseph-Hector, qui sera le père d'Armand, qui sera le père de ma belle-mère. Quant au frère de Modeste Savard, Louis Savard (1810-1901), marié en 1840 à La Malbaie avec Élisabeth Tremblay (1821-1912) est lui aussi parti vers 1845

avec le début de sa famille pour aller coloniser des terres à Chicoutimi, alors que la colonisation commençait tout juste au Lac-St-Jean. L'une de ses filles, **Joséphine Savard** (1845-1919), sera la mère d'**Alice Laforêt**, l'épouse de **Joseph-Hector**. Une autre fille de **Louis Savard**, **Évangéline Savard**, sera la mère adoptive de **Joseph-Hector**. On devine la complexité des liaisons familiales. La consanguinité ne faisait pas si peur à l'époque et les prêtres octroyaient des permissions moyennant argent ou cadeaux.

### 3) L'histoire de Joseph-Hector Belley, le grand-père de Gérardine

Le grand-père de ma belle-mère **Gérardine**, **Joseph-Hector Belley** (1876-1958) est né à St-Prime près de Roberval et se marie en 1897 à St-Félicien avec une fille de Chicoutimi, **Alice Laforêt** (1877-1959). **Joseph-Hector** était le petit dernier d'une famille de huit enfants. Il a été élevé par une famille d'adoption, un couple de St-Félicien, **Jean-Baptiste Chartré** (1852-1941) et **Évangéline Savard** (1860-vers 1949), qui adopteront sept autres enfants.

Le père d'**Alice**, **Augustin Laforêt** (1843-1929) est venu de Baie-St-Paul au début des années 1860. Il a été le 4<sup>e</sup> maire de St-Fulgence au nord de Chicoutimi. La mère d'**Alice**, **Joséphine Savard** et sœur d'**Évangéline**, est née à Chicoutimi mais leurs deux parents sont venus de La Malbaie après leur mariage comme indiqué plus haut.

Le père de **Joseph-Hector**, **Simon Belley** (1835-1920) est né à Ste-Agnès de La Malbaie et la mère de **Joseph-Hector**, **Marie-Louise Tremblay** (1840-1876) est aussi née à La Malbaie. **Simon** et **Marie-Louise** sont donc venus à La Baie avec leurs parents. Ils se sont rencontrés là et ils se sont mariés à St-Alexis-de-La Baie le 21 août 1855. Lui avait 20 ans et elle avait 15 ans. **Simon** devient cultivateur à Laterrière près de Chicoutimi, puis à St-Prime près de Roberval. **Marie-Louise** décède le 27 mars 1876 à 36 ans, six semaines après la naissance, le 6 février 1876, de son huitième enfant, **Joseph-Hector**.

**Simon** se remarie en novembre 1877 et aura trois autres enfants avec sa nouvelle femme **Zoé Lavoie**. Le premier enfant du second lit naîtra en 1879. **Joseph-Hector** le petit dernier du premier lit avait alors 3 ans. Le 2<sup>e</sup> enfant naîtra en 1883 et le 3<sup>e</sup> en 1890. Le couple s'en ira vivre en Gaspésie vers le début des années 1890 avec les trois enfants du 2<sup>e</sup> lit. Les autres enfants du premier mariage de **Simon**, à part **Joseph-Hector**, seront assez grands pour se débrouiller seuls au Lac-St-Jean, le plus jeune, **Élie Belley**, ayant 17 ans en 1890.

**Simon Belley** a en fait donné son fils **Joseph-Hector** en adoption dès la mort de sa première femme **Marie-Louise** en 1876, à nulle autre que sa cousine germaine **Évangéline Savard**. Celle-ci n'avait alors que 16 ans en 1876 et n'a pu adopter officiellement le petit **Joseph-Hector** qu'au début 1880, après son mariage fin 1879 à 19 ans.

**Joseph-Hector Belley** se marie donc avec **Alice Laforêt** le 19 avril 1897 à St-Félicien. Pour essayer de simplifier, on pourrait dire que **Joseph-Hector** s'est marié avec la fille de la cousine de son père, qui est devenue comme sa propre cousine après son adoption puisque sa mère adoptive était la sœur de la mère de sa femme. De leur union naissent huit garçons et huit filles ([photo 1, page18](#)), dont quatre décéderont en bas âge.

Le couple demeure d'abord dans le 3<sup>e</sup> rang de St-Félicien où ils élèvent la famille. On ne sait pas trop de quoi ils vivent, **Joseph-Hector** faisant probablement toutes sortes de petits boulots et se faisant probablement aider par son père adoptif **Jean-Baptiste Chartré**, qui était policier, donc assez élevé dans la société. Puis toute la famille déménage à Alma en 1923 dans le quartier du Plateau sur la rive sud de la rivière Grande Décharge. **Joseph-Hector** peut alors exercer ses talents de pêcheur au saumon dans la rivière. Il commence à travailler comme aide-forgeron en 1924 pour Saguenay Power, l'ancêtre de l'Alcan. Tous ses huit fils et trois de ses gendres travailleront aussi à l'Alcan. Après sa retraite en

1941, **Joseph-Hector** et **Alice** ([photo 2, page 19](#)) vont demeurer chez les **Chartré** à St-Félicien pour s'occuper de leurs parents adoptifs jusqu'à leur mort, puis ils reviennent chez leur fils **Fernand** à Naudville d'Alma en 1951. **Joseph-Hector** meurt à Alma le 16 août 1958 à l'âge de 82 ans et **Alice Laforêt** décède à Alma le 6 mai 1959 à l'âge de 82 ans aussi. Tous les deux meurent après le décès de leur fils **Armand** en 1954.

#### 4) L'histoire d'Armand Belley, le père de Gérardine

Le père de ma belle-mère, **Armand Belley**, est né le 12 mars 1906 à St-Félicien. Il est le 7<sup>e</sup> d'une famille de 14 enfants: 9 garçons, 5 filles, tous nés à St-Félicien. Deux sœurs sont mortes en couches (**Léontine** et **Marie-Ange**) et un frère est mort en bas âge (**Thomas**).

**Armand Belley** avait 17 ans quand la famille se déplace en 1923 de St-Félicien à Alma sur le Plateau. Il y avait très peu d'habitations à cette époque. **Armand** commence à travailler à l'Alcan en 1924, au moment où l'usine hydro-électrique se construit sur la rivière Grande Décharge, quasiment en même temps que son père **Joseph-Hector** et que son frère **Albert** âgé de 13 ans. Ses frères et beaux-frères s'apprentent aussi à rentrer ou sont déjà rentrés à l'Alcan, qui était le plus gros employeur du Lac-St-Jean. **Armand** deviendra électricien à cette usine appelée Le Pouvoir ([photo 3, page 20](#)). On peut remarquer la faible densité urbaine sur la [photo 3](#) autour du Pouvoir sur les deux côtés de la Grande Décharge. **Armand** a gravi tous les échelons pour devenir contremaître général. En 1949, **Armand** et **Albert** recevront de la compagnie leur montre en aluminium pour leurs 25 ans de service et leur adhésion au Club des pionniers de l'aluminium du Saguenay. **Armand** passera 30 ans au Pouvoir à l'Isle-Maligne, jusqu'à sa mort en 1954.

**Armand** a d'abord habité sur le Plateau où restaient son père **Joseph-Hector** et ses frères **Silvio** et **Albert**, puis il déménage en 1935 dans un duplex à Talbot (son beau-frère **Alexis**

demeurait dans l'autre partie du duplex), nouveau quartier de l'autre côté de la rivière Grande Décharge situé près de la rue de **M. Rumfeld**, 'la rue des boss', où l'on voit quelques maisons sur la ([photo 3, page 20](#)) en 1925. En 1935, seules les maisons de la rue Davis sont construites à l'Isle-Maligne un peu plus loin, maisons que l'on peut voir sur la ([photo 4, page 20](#)) en 1937. Les contours de 'la coulée' sont bien visibles sur cette photo, un grand glissement de terrain ou une grande coulée argileuse qui s'est produite plusieurs dizaines d'années auparavant, peut-être un siècle.

Puis **Armand** déménage à nouveau sur la rue Powel en 1939 dans une maison neuve, la 1<sup>re</sup> maison à droite quand on tourne à droite sur la rue Powel, la rue qui venait de se développer parallèlement à la rue Davis et que l'on voit sur la ([photo 5, page 20](#)), prise en 1945. Puis il se déplace encore en 1941 au 1701 de la rue Davis, dans la 1<sup>re</sup> maison à droite aussi en tournant le coin de la rue, maison qu'il pourra racheter un peu plus tard.

Toutes ces petites maisons ont été construites par Alcan dans les années 1930 et louées aux employés de l'usine. Plusieurs des frères et sœurs d'**Armand** ont aussi emménagé dans ces maisons de la compagnie situées à l'Isle-Maligne de l'autre côté de la rivière Grande Décharge par rapport à Alma. Plusieurs se souviennent de cette période où il fallait traverser la Grande Décharge en bateau ou bien sur le barrage ou bien en marchant sur la voie de chemin de fer le 'tracel' visible sur la photo 4. Il n'y avait pas encore de pont à cet endroit pour traverser la rivière et se rendre à l'Isle-Maligne à partir d'Alma. On pouvait toutefois traverser plus en aval sur le pont couvert Taché, qui a existé entre 1894 et 1948.

**Armand** se marie avec **Lucia Pelletier** le 12 juillet 1926 à St-Nazaire au-delà de l'Isle-Maligne. **Lucia** était née le 1<sup>er</sup> juillet 1903, la deuxième d'une famille de 13 enfants. Les parents de **Lucia**, **Arthur Pelletier** (1874-1961) et **Arianne Girard** (1877-1936), venaient d'Hébertville. Mais après leur mariage en 1900 à



St-Cœur-de-Marie au nord d'Alma, ils sont partis défricher une terre près du futur village de St-Nazaire qu'ils ont contribué à fonder.

En 1946, **Armand Belley** (photo 6, page 19) embauche à l'Alcan son futur gendre **Gérard Bolduc**, qu'il aimait bien et qui était tout juste sorti de l'École technique de Québec comme électricien. Mon beau-père **Gérard** avait 23 ans quand il rencontre la fille d'Armand de 17 ans, ma belle-mère **Gérardine**. Le mariage sera prononcé le 9 août 1947. Le jeune couple **Gérard-Gérardine** loue une petite maison jumelée sur la rue Powel à l'Isle-Maligne, peut-être la 4<sup>e</sup> maison à gauche. Après la mort d'Armand en 1954, le couple va pouvoir acheter la maison d'Armand de la rue Davis, en 1955, et ils y resteront jusqu'en 2006.

**Armand** était un homme très sociable et un bon vivant. Il était apprécié de ses collègues. C'était un libéral qui s'impliquait dans la société. Il a été 12 ans président de la commission scolaire de l'Isle-Maligne et il avait de bons rapports avec la mairie et la police. Il a même été pressenti comme député, choisi comme candidat de l'Union Nationale par 300 délégués du Comté du Lac-St-Jean le 4 mai 1947 à Hébertville Station. Mais sa santé était trop fragile.

**Armand Belley** et **Lucia Pelletier** avaient le sens de la famille. Les deux familles **Pelletier-Belley** sont photographiées vers 1950 à l'Isle-Maligne. (photo 7, page 19). Le fils aîné **Gérard Belley** est allé au collège à Chicoutimi puis il a travaillé à Arvida comme apprenti électricien. **Gérardine** est allée au couvent du Bon Pasteur à Chicoutimi. **Cécile** est allée sur le marché du travail de bonne heure. Le petit dernier de la famille, **Clément**, a été comme le chouchou de sa mère et a bénéficié d'une plus grande disponibilité de son père. En effet, **Armand** l'emmenait parfois dans ses sorties professionnelles pour aller réparer une ligne électrique quelque part sur le territoire du Lac-St-Jean. **Armand** a aussi beaucoup aimé s'occuper de ses deux premières petites-filles entre 1950 et

1954, **Édith Bolduc** à **Gérardine** et **Linda Belley** à **Gérard**, qui l'aimaient beaucoup en retour. Il jouait avec elles, il les gâtait et il les emmenait faire des tours en auto. **Édith** se souvient des côtes de St-Bruno et des 'lunes de miel' achetées au restaurant Marchand de St-Bruno.

**Armand** avait un bon salaire, comme tous les employés d'Alcan et comme tous les cadres d'Alcan. Mais quelques années avant sa mort, à cause de sa maladie et du fait qu'il prenait de plus en plus de congés de maladie, Alcan lui coupe son salaire de moitié environ. Une partie de l'autre moitié est assurée par la ville. Le niveau de vie de la famille s'en ressent. Par exemple, vers 1952, **Clément** ne peut pas avoir de bourse pour aller étudier à Québec. Les derniers mois de sa vie, **Armand** ne va plus travailler du tout. On lui donne la petite patinoire de l'Isle-Maligne à surveiller.

**Armand** décède à 48 ans le 17 avril 1954 à l'hôpital de Chicoutimi. Il faisait de l'angine et son cœur était déficient. Après sa mort, **Lucia** travaille à Alma comme corsetière pendant une dizaine d'années pour faire vivre sa famille et assurer sa retraite. Elle est décédée 40 ans après son mari à 91 ans le 4 janvier 1994 à Métabetchouan. **Armand Belley** et **Lucia Pelletier** ont eu cinq enfants, **Gérard** en 1927, **Gérardine** en 1929 (photo 8, page 19), **Cécile** en 1930, **Clément** en 1933 et **René** en 1934, tous nés sur le Plateau à Alma. Le petit dernier **René** n'a survécu que 5 jours et **Gérard** est décédé en 2004.





① *Famille Belley- Laforêt et leurs enfants*

vers 1945

L'ALBUM AUX SOUVENIRS

# BELLEY



vers 1955

2~ Joseph-Hector Belley  
et Alice Laforêt



6~ Armand Belley et  
Lucia Pelletier à Isle-  
Maligne vers 1946



vers 1950

8~ Lucia Pelletier,  
Armand et Gérardine Belley

7~ Les deux familles  
Belley et Pelletier



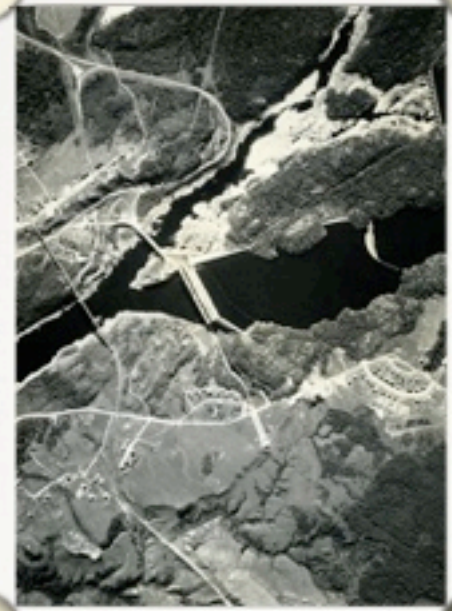
vers 1950



3~ Le Pouvoir  
vers 1925 avant  
la construction  
d'Isle-Maligne.



5~ L'Isle-Maligne en 1945



4~ Le Pouvoir et  
l'Isle-Maligne en 1937

~ AU TABLEAU D'HONNEUR ~



**BONNE RETRAITE PAULINE !**



HOMMAGE à **PAULINE DUMONT**  
qui a siégé plus de dix ans  
sur le conseil d'administration  
de la  
Société de généalogie de Lévis.



*... plus les 200 et quelques membres qui  
auraient aimé être autour de cette table !!!*

Pour toutes ces années de bénévolat au sein de notre société de généalogie, **Pauline** fut très appréciée et toujours bien entourée par des membres qui l'aimaient. Enfin, elle pourra se consacrer entièrement à ses nombreuses passions; la lecture, la peinture, les arts créatifs et ... à sa généalogie. **BONNE RETRAITE, PAULINE !**

*De nous tous de la Société de généalogie de Lévis dont tu as été une membre fondatrice ▶*

Pauline Dumont



Laura Secord

Photos précieuses de mes ami(e)s  
de la SGL. À conserver.  
Que de beaux souvenirs!



Boîte-cadeau  
ASSORTED CHOCOLATES AND NUTS - CHOCOLATS ET NOIX ASSORTIS

925 g



Après la longue période du carême, nos grands-parents étaient "aux anges" lorsqu'ils ouvraient la boîte de chocolats, cadeau reçu de ceux qui les aimaient. Aidés par les visiteurs lors du congé pascal, la boîte était rapidement privée de son contenu. C'est alors qu'on y rangeait précieusement les photos-souvenirs ... tout comme **Pauline** !!!

## ~ AVIS ~

### On a besoin de vous

Vous le savez, lorsque les généalogistes se rencontrent devant un bon café ou pour casser la croûte, on jase de recherches et de trouvailles que l'on a faites et souvent ... *et même très souvent*, pour détendre l'atmosphère, on agrmente la conversation d'anecdotes et faits drôles vers lesquels nos recherches nous ont dirigés.

Nous, du comité du bulletin, on vous fait cette demande: **S.V.P., partagez-nous vos drôles de trouvailles et faites-nous sourire** en procédant de cette façon:

- ✓ **copiez ou photocopiez** votre document et inscrivez votre nom, numéro de membre ainsi que la source de votre trouvaille et déposez le tout dans la boîte vide de chocolats au local de la SGL ou ...
- ✓ **postez-nous** votre document, dûment identifié, à:

#### LA PAUSE-SOUIRE

Société de généalogie de Lévis

Case postale 50012,  
LÉVIS, Qc G6V 8T2

- ✓ **ou par courriel** à :  
[sg.levis@bellnet.ca](mailto:sg.levis@bellnet.ca)



**Les généalogistes sont des gens sérieux; ben, voyons donc !!!**

Si aujourd'hui la **SGL** est si bien organisée, c'est dû, pour une grande partie, à deux femmes exceptionnelles: **Pauline Dumont** et **Dora Charbonneau~Murphy**, celles que vous voyez toutes souriantes sur la photo (*ci-dessous*) prise lors d'une réunion festive alors que les membres leur témoignaient une profonde gratitude.

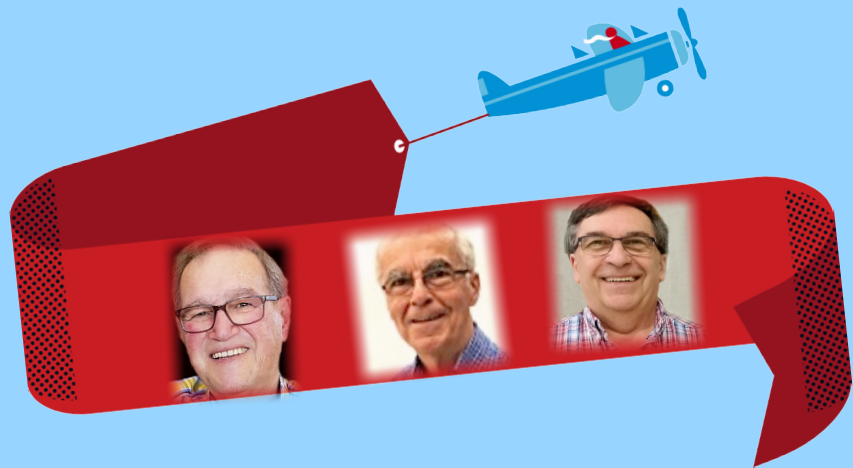
Sur la page précédente vous avez vu plusieurs photos qui regroupent les collègues que **Pauline Dumont** a côtoyés durant plusieurs années constituant ses beaux moments de vécu à la **SGL**. Si vous n'avez que "*survolé*" ladite page, retournez-y et revenez continuer votre lecture sur cette

ligne .... [ 🕒 ].... et qu'avez-vous constaté? Eh oui ! *tous les membres sont souriants ...* et ce fut comme ça durant les années qu'elle a passées à la **SGL**. Afin que "**l'ère Dumont~Charbonneau**" perdure, sachant que prendre la vie en souriant alimente notre passion pour la recherche de nos racines comme un bon



engrais alimente l'arbre, une nouvelle chronique débute sur la page suivante de **votre** bulletin et vous la retrouverez dans chacun des futurs numéros.





# LA PAUSE-S😊URIRE...

... évadez-vous quelques instants

avec la complicité de: 😊 ANDRÉ PAGEAU  
😊 GILLES CHAMBERLAND  
😊 MARC PELLETIER

Certains éditeurs ajoutent mots croisés et mots cachés pour faire travailler le cerveau du lecteur. Nous, ce sont de drôles de découvertes dans les archives pour faire travailler le facial du lecteur. Sourires garantis !!!

## COMMENT TU T'APPELLES ..... ?

En parcourant des actes religieux ou civils pour fins de généalogie, on fait quelquefois des trouvailles. Par moments, on découvre des secrets de famille jusque-là restés des secrets, mais on fait parfois des découvertes qui nous font sursauter : **les prénoms**.

Dans cette première chronique sur le sujet, je vous fais connaître quelques-uns de ces prénoms qui nous paraissent inusités, à notre époque, mais qui étaient usuels sinon courants il y a quelques décennies.

**Si la lecture de ceux-ci vous fait penser à d'autres prénoms sujets à remarque, n'hésitez pas à me les transmettre à [geneapageo@gmail.com](mailto:geneapageo@gmail.com).**

Cette invitation vaut aussi pour les "*nouveaux*" prénoms que l'on donne aux enfants de la nouvelle génération.

Allons-y pour quelques trouvailles féminines: **Zelpha, Tharaide, Soulange, Urbane, Alphéna, Exarine, Arasilie, Restitue, Fédora, Henrine.**

J'y vais maintenant pour les trouvailles masculines : **Odule, Hospice (Alexandre-Hospice), Héraclius, Balsam, Héglyphire, Héliér, Mérédil, Médina, Sylidard, Muriel.**

Voilà pour une première, je vous en réserve d'autres pour la prochaine édition et vous rappelle que je suis ouvert à recevoir vos trouvailles.

ANDRÉ PAGEAU (# 279)





Vos recherches généalogiques vous causent des maux de tête.  
 Entre généalogistes à la cafétéria, le sujet de conversation vous manque.  
 En voici un qui devrait vous faire sourire.



par Gilles Chamberland (#119)

Entre généalogistes, bien souvent retraités, outre la température, la conversation débute par « Ah! que le temps passe vite ! »

Voyons voir. Je vous amène **en '33**, bien oui en **1933**, il y a 86 ans. Soyons plus précis: c'était le **dimanche 23 avril**. Ce matin-là, le curé Omer Poirier monte en chaire et, comme tous les dimanches, s'adresse à ses ouailles de la paroisse **Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours-de-Charny**<sup>1</sup>. Selon son habitude, avant son sermon dominical, il informe ses paroissiens de différents messages concernant la Fabrique, les mariages annoncés (bans), les avis de décès (recommandations aux prières) et, bien entendu, les diverses activités religieuses en sa paroisse. «*Mais où nous amenez-vous avec ça ?*» me direz-vous. C'est la **PAUSE-SOURIRE**, alors poursuivons la conversation ...

L'abbé Poirier annonce que le **lundi (24 avril)** débutera la retraite et que **jeudi (le 27)** ce sera la **Première Communion** des **petites filles** de la paroisse. De plus, il précise que pour cette cérémonie, les **petites filles** devront porter leurs robes **en bas du genou**. Je vous vois sourire et voilà que le ton de vos échanges verbaux monte.

Vos conversations étant bien entamées, j'y ajoute ceci: notre bon curé Poirier, en **1933**, visait les jeunes filles de façon à traiter le problème à la source afin que celles-ci grandissent "*dans la pureté*" car, l'année précédente (**dimanche, 29 mai 1932**) son appel aux mères de famille n'avait probablement pas porté fruit quand, en chaire devant ses paroissiens, il avait dit aux mamans qui laissent porter à leurs filles ou qui portent elles-mêmes des robes **sans manches sont indignes**.

Soyons précis: selon le dictionnaire, **INDIGNE**: qui n'est pas digne de son rôle, de sa fonction. **DIGNE**: qui mérite l'estime, le respect. Donc, sans équivoque, les mères de famille visées ne méritaient pas l'estime et le respect de leur devoir maternel. À peine la fête de Pâques célébrée, les paroissiennes ont sûrement dû, à regret, ranger leurs robes achetées pour les réunions et fêtes familiales à quelques semaines de la saison estivale. S'il y avait, dans la paroisse, une couturière experte en rallonge des manches, elle a dû voir une hausse de sa clientèle grâce au message (pour ne pas dire **publicité**) transmis ... à la messe dominicale.

J'ai vérifié dans un journal d'époque, à savoir le quotidien *Le Soleil* daté du **lundi 30 mai 1932**, et j'ai lu que le réputé magasin Maurice Pollack de Québec annonçait sa vente "*suprême*" de **375 robes à manches courtes** ou **sans manches**<sup>2</sup>.

Tiens, votre conversation s'anime de nouveau; je vous vois commander un autre café .... et **SOURIRE !!!**

- Pages 106 et 109 de «*Notes des prônes du révérend Omer Poirier curé de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Charny 1903-1936*», compilation de Louis-Philippe Fréchette, Lévis; 120 pages. Disponible aux membres à la bibliothèque de la SGL (# M-14,03).
- Journal **Le Soleil**, 30 mai 1932, p. 9, site internet "**Bibliothèque et Archives nationales du Québec**" [[BAnq.qc.ca](http://BAnq.qc.ca)].



### La troisième option

Parmi la multitude d'images qui circulent sur Internet, il y en a parfois certaines auxquelles on ne peut qu'ajouter une réflexion personnelle comme l'auteur de la photo qui a ajouté celle-ci:

« Apparemment, il y a une troisième option après l'inhumation dans un cercueil et l'incinération !!! »



La page à MARC PELLETIER (#110)

de ... ☹️ ... à ☺️



### L'ADN de Léonard de Vinci

La presse écrite et celle sur Internet en ont amplement parlé. Après avoir trouvé une mèche de cheveux de Léonard de Vinci (*décédé il y a 500 ans*), un groupe d'experts vont analyser leur trouvaille à l'aide de l'ADN.

Dans la descendance du fameux artiste et savant italien, des généalogistes ont retrouvé 35 descendants indirects du maître; ces derniers sont toujours vivants.

De plus, les chercheurs affirment que l'artiste est né d'une liaison illégitime, qu'il n'a pas laissé de descendance directe (pas d'enfants) mais on lui connaît pas moins qu'une vingtaine de demi-frères.

Espérons que les résultats de cette recherche feront avancer notre façon d'analyser l'ADN des premiers arrivants en Nouvelle-France.

# L'ENTRAIDE ENTRE GÉNÉALOGISTES

par André Pageau (#279)

Il est souvent question d'entraide entre généalogistes, peu importe que l'on adhère à notre société de généalogie, à une société d'histoire ou autre.

Dans le texte qui suit, je vous raconte une situation que je viens de connaître et qui démontre que la collaboration avec confrères et consœurs peut parfois être profitable pour celui qui demande de l'aide, mais aussi pour celui qui aide.

Vers la fin de l'année 2017 j'ai demandé à notre présidente Suzanne de faire une démarche auprès d'une membre que je ne connais nullement, mais qui porte le même patronyme que ma grand-mère paternelle afin qu'elle accepte que je communique avec elle pour vérifier si il y a ou peut y avoir entre nous un lien généalogique quelconque et également me permettre d'ajouter à mes informations compilées concernant ce patronyme.

Ce fut un grand silence de la part de la personne visée qui ne donna aucun signe de vie à Suzanne. Puis, le 26 mars 2019, il y a tout juste quelques semaines, Suzanne reçut un courriel de la personne visée qui s'excusait de ne pas avoir répondu plus tôt et avoir retrouvé le courriel de demande en faisant un peu de mise à jour dans son dossier courriel; elle acceptait que j'entre en communication, ce que je fis dans les jours suivants.

J'ai eu contact avec une charmante personne qui se montrait très ouverte à une collaboration et au cours de la conversation j'ai perçu, à tort ou à raison, qu'elle n'avait peut-être pas une énorme expérience généalogique.

Je lui demandai donc quelques détails sur sa lignée et, surprise, sa mère portait le même patronyme que la mienne; nous avons donc maintenant deux patronymes qui pouvaient nous apparenter. Je me mis à l'œuvre et je réalisai, assez rapidement quand même, qu'autant chez le patronyme qu'elle porte que chez celui de nos mères, il n'y a pas de lien au moins pour six ou sept générations.

Je communiquai donc à nouveau et lui fit part de mes «trouvailles» qui semblèrent lui apporter des détails qu'elle ne possédait pas, dont elle n'avait même pas idée et je sentis qu'elle était bien contente de ce que je lui communiquais.

De demandeur d'aide je suis donc devenu fournisseur d'aide et je m'apprête à lui remettre un dossier généalogique d'environ 165 individus répertoriés avec, pour plusieurs, des copies d'actes de baptêmes, mariages et sépultures. Je ne sais pas pourquoi, mais elle m'a semblé ravie.

**Je n'écris pas ce texte pour vanter le travail que j'ai fait.** Je voulais juste faire réaliser que l'entraide peut apporter beaucoup à celles et ceux qui acceptent de s'y engager. Je voulais savoir et elle a accepté de me fournir ce qu'elle savait; puis elle a pu bénéficier de ce je pouvais lui apporter.

J'encourage donc tous les lecteurs à accepter de collaborer si quelqu'un indique avoir besoin d'aide et j'encourage également qui sent un besoin d'aide à ne pas hésiter à demander, à ne pas être gêné de le faire.





## AVIS DE RECHERCHE

Amis lecteurs, pouvez-vous identifier les quatre personnes qui sont sur cette photo agrandie ou l'une d'entre elles? Si oui, je vous en serai infiniment reconnaissante. C'est le chaînon manquant dans mes recherches ancestrales.

Cette photo a été remise à ma grand-mère JEANNE BARRAS, épouse de ADÉLARD BEAUPRÉ qui se sont mariés à Saint-Raymond-de-Portneuf, le 31 mai 1921.

Jeanne Paquet (membre SGL)

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

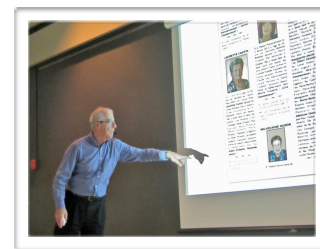
Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622

Jeanne Paquet  
membre # 157  
418-833-3622



## Venez assister à nos conférences

Venez parfaire votre culture généalogique en assistant à nos conférences du **deuxième mardi du mois**. Amenez vos ami(e)s et connaissances. Nos **conférenciers invités** sont des passionnés comme vous.

ON VOUS ATTEND LE ...

**10 SEPTEMBRE 2019**

**SUJET : À la découverte de nos racines françaises en Amérique**

**CONFÉRENCIER : Richard Morel**

### À propos de la conférence

Vous êtes prêts pour un voyage dans le temps pour découvrir notre histoire francophone en Amérique? Avec **Richard Morel**, conférencier et guide touristique, vous assisterez à un survol de la période 1534-1763 en Nouvelle-France, à la survie de la langue de 1763 à 1960 et à la révolution tranquille.

**Richard Morel**, géographe et guide touristique, parlera de l'immensité du territoire découvert par Jacques Cartier en 1534 qui a stimulé le goût de l'aventure et ouvert la porte à l'exploration d'un continent et, depuis quatre siècles, au déploiement de Français, puis de Canadiens-français et finalement de Québécois partout en Amérique. Les connaissances partagées avec les premières nations ont permis de survivre sur cette terre et d'en découvrir, expédition après expédition, sa géographie, sa richesse et sa beauté.

Quant aux communautés religieuses, elles ont enraciné le français jusqu'à nos jours au point de devenir langue officielle au Québec et au Canada. Ce survol retracera les ramifications des racines françaises toujours présentes en Amérique.

### À propos du conférencier

Il est natif de Montmorency et demeure sur la rive sud de Montréal depuis 20 ans.

Géographe, guide touristique et conférencier, il a parcouru le Québec et le Canada avec différents groupes de l'Europe francophone, du Canada et des États-Unis.





# D'hier... à aujourd'hui

par  
**ANDRÉ PAGEAU** [279]

*CETTE NOUVELLE CHRONIQUE A POUR BUT DE VENIR EN AIDE À CELLES ET CEUX DE NOS MEMBRES QUI SONT PEUT-ÊTRE MOINS EXPÉRIMENTÉS, MOINS FAMILIERS AVEC CERTAINS TRUCS DE RECHERCHE, EN FAISANT UN RETOUR SUR LE PASSÉ, SUR DES ÉCRITS PARUS DANS NOTRE BULLETIN DEPUIS SES DÉBUTS À L'AUTOMNE 2001.*

*À CHAQUE PARUTION, NOUS VOUS OFFRIRONS DES RÉSUMÉS ET/OU DES COMMENTAIRES CONCERNANT DES ARTICLES SOUMIS PAR DES MEMBRES AU COURS DES ANNÉES, DANS L'ESPOIR QU'ILS SOIENT UTILES.*

*BIEN SÛR, NOUS SERONS RAVIS DE RECEVOIR VOS COMMENTAIRES ÉCRITS, QU'ILS SOIENT POSITIFS, MITIGÉS OU NÉGATIFS; ILS SERONT TOUJOURS UTILES CAR ILS NOUS AIDERONT À AMÉLIORER VOTRE «**LE LÉVIS GÉNÉALOGIQUE**».*

Nous voici rendus à une période qui se rapproche de celle que nous vivons actuellement.

Au **printemps 2009**, dans le **Volume 8, no 2**, votre société a souligné avec emphase la place occupée par **Dorimène Roy**, dans l'œuvre de son époux **Alphonse Desjardins**. On dit souvent que « *derrière tout grand homme se cache une femme* » et dans ce cas-ci c'est **VRAI**.

Vous découvrirez toute l'importance de **Dorimène** dans la naissance de ce qui est devenu la plus grande institution financière du Québec.



C'est sous la plume de **Claude Genest**, historien-recherchiste de la Société historique Alphonse-Desjardins que nous avons appris à connaître **Dorimène** qui, d'ailleurs, est l'ancêtre de notre responsable de l'accueil au centre de recherche, **France Desjardins**.



Dans cette même édition, nous apprenons qu'après plusieurs années de dévouement au service des membres de la SGL, **Pauline Dumont** a décidé de se retirer du conseil d'administration; comme elle restait membre et bénévole, le choc était un peu moins fort mais, quand même. C'est **Danielle Aubert (ci-contre)**, qui a été choisie par les administrateurs pour la présidence et cette nomination est aussi soulignée de belle façon.

Une autre dévouée administratrice, **Dora C. Murphy (ci-contre)**, laisse son poste et le *Lévis généalogique* le souligne également.



« À quoi ressemblerait le paysage des noms de famille québécois si les femmes plutôt que les hommes les avaient transmis ». Cela vous interpelle? **Pauline Dumont** y a songé puis s'est plongée dans recherches et analyses et apporte des réponses.

Un autre membre, **André Garant**, généalogiste-historien beauceron signe deux (2) ouvrages dignes d'intérêt.

Dans un premier article, il nous parle des **Bolduc**, très liés à l'histoire de la Beauce et expose ensuite « *Comment un **Roy** devient un **Garant*** »; complexe mais fort intéressant.

Nos nouveaux adhérents et même les plus anciens pourront, en lisant « *Rencontre à la maison Homestead de la famille Davie* » par **Pauline Dumont**, se faire une excellente idée du labeur de nos fondateurs, pas ceux de la société, ceux du pays, de la région. Comme d'habitude, une belle production.

Puis, vous aimerez sûrement le texte emprunté à la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie. « **LA CHIENNE À JACQUES** ». On y démystifie l'origine de cette expression bien connue faisant rapport à une façon couci-couça de s'habiller. Vous habillez-vous parfois comme la chienne à Jacques et, si oui, le ferez-vous encore après la lecture?

À l'**automne 2009**, dans le **Vol 9 no 1**, **Paul-Émile Parent** nous raconte l'histoire **HÉROÏQUE** de la famille de ses grands-parents, **Philémon Parent** et **Léa Morin**, deux beaucerons qui, pour donner le nécessaire à leur progéniture, ont déménagé si souvent au début des années 1900 dans des conditions tellement difficiles. →

C'est à lire puis à méditer sur la vie difficile de cette époque en comparaison avec la vie aisée que nous vivons aujourd'hui; je suis porté à dire que ceux que l'on appelle « pauvres », de nos jours, vivent une vie de pacha quand on les compare.

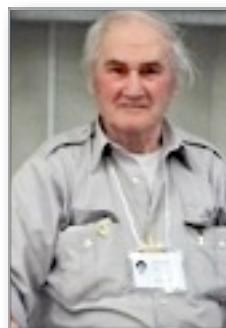
Danielle Aubert pour sa part nous parle d'un patronyme qu'on ne retrouve pas à tous les coins de rues : De L'Étoile. Intéressant et instructif pour les généalogistes.

Dans ce même numéro, un court texte vous surprendra peut-être : « Depuis quand est-on majeur, à 18 ans? »

**Printemps 2010, Vol 9, no 2.** Jacques Plante (ci-contre), le regretté président-fondateur de la SGL, nous parle de jumeaux. C'est particulier, inhabituel, spectaculaire. Jacques fait la démonstration que si on se donne la peine de lire les auteurs en généalogie, on peut apprendre beaucoup de choses, parfois surprenantes.



Dans la même édition, un autre regretté confrère, Raymond Roy (ci-contre), nous entretient de « La découverte de nos ancêtres amérindiens ». Raymond, de descendance amérindienne, livre une partie du produit de ses recherches sur cette tâche un peu complexe.



Raymond a produit plusieurs ouvrages sur la généalogie amérindienne et la majorité de ceux-ci sont accessibles à notre centre de recherche puisque Raymond lui-même et sa succession par la suite nous en ont fait don.

Vous avez là quelques suggestions de lectures susceptibles de vous intéresser et de vous aider dans vos travaux de généalogie.

Profitez de l'été trop court que nous vivons dans nos régions et passez de merveilleuses vacances; je vous reviendrai avec de nouvelles suggestions, à l'automne.

André Pageau (#279)







## AVIS À TOUS LES MEMBRES

Les personnes qui désirent publier un article dans notre bulletin **LE LÉVIS GÉNÉALOGIQUE** doivent soumettre leur texte au rédacteur en chef par courriel à [sg.levis@bellnet.ca](mailto:sg.levis@bellnet.ca), en indiquant « POUR LE BULLETIN » dans l'objet du message. La date limite de soumission est le 15 septembre pour le numéro d'octobre.

**ARTICLES RECHERCHÉS POUR PUBLICATION**  
Suite à vos recherches, parlez-nous de ce que vous avez fait de votre bilan de recherches, publications faites ou à venir, transmissions orales, etc...

### GUIDE DE RÉDACTION

- ✓ **FORMAT:** les textes doivent être saisis à simple interligne en format Word, police de caractères Arial, taille 12.
- ✓ **ILLUSTRATIONS:** les photographies doivent avoir une résolution de 300 ppp, sous forme de fichier JPEG. Les légendes des photographies et autres documents visuels doivent spécifier (1) l'auteur, (2) le titre ou le sujet, (3) la source, si applicable.
- ✓ Tous les textes recopiés et toutes les citations doivent être détaillés dans les références. Celles-ci doivent être placées à la fin du texte.
- ✓ La copie d'articles de journaux ou de documents d'époque doit être utilisée avec discrétion.

### SOUSSION DE TEXTES

Chaque volume annuel du bulletin est composé de trois numéros, publiés aux dates suivantes: (1) mi-février, (2) début juin, (3) mi-octobre.

Les personnes qui désirent publier un article dans le bulletin de la SGL doivent soumettre leur texte au rédacteur-en-chef par courriel à [sg.levis@bellnet.ca](mailto:sg.levis@bellnet.ca), en indiquant « Pour le bulletin » dans l'objet du message. Les dates limites de soumission sont:

- le 15 janvier, pour le numéro de février;
- le 1<sup>er</sup> mai, pour le numéro de juin;
- le 15 septembre pour le numéro d'octobre.

Chaque numéro comporte environ 20 pages - une page étant composée d'un maximum de 600 mots (police Arial, taille 12). Si un texte est composé d'un nombre de pages supérieur à 5, le comité de rédaction pourra recommander la scission en deux parties ou plus, publiées dans des numéros successifs.

### DROITS D'AUTEUR

L'auteur d'un article conserve la propriété de son texte et tous ses droits d'auteur. Il assume toutes les responsabilités relatives aux droits d'auteur pour les pièces jointes à son article. La SGL ne sera pas tenue responsable des propos tenus dans l'article et de la justesse des informations fournies.

### BULLETIN « Le Lévis généalogique »

*Le Lévis généalogique* est le bulletin de la Société de généalogie de Lévis (SGL). Il a pour but d'informer les membres de la Société ainsi que le grand public, de sujets d'intérêt généalogique et touchant à l'histoire de familles. Ces sujets peuvent couvrir des activités publiques d'importance pour les membres, ainsi que des informations pratiques (outils de généalogie). Un autre but visé est d'encourager les membres à publier les résultats de leurs recherches. Cette publication est gratuite pour tous. Il n'y a aucuns frais de publication. Le bulletin n'est toutefois disponible que sous format électronique, publié sur le site internet de la SGL (<http://www.genealogie.org/club/sglevis/publications.html>). Une version papier peut être consultée au local de recherche de la SGL.

### POLITIQUE DE RÉDACTION

La politique de rédaction a pour but de s'assurer que le contenu du bulletin correspond aux objectifs précédemment décrits. Cette politique vise également à préciser les normes de présentation, ainsi que celles concernant le refus ou l'acceptation des textes soumis. Les responsabilités et directives sont listées ci-après.

### COMITÉ DE RÉDACTION

Le comité de rédaction du bulletin pour l'année 2018-2019 est composé de Gilles Chamberland, rédacteur en chef, d'André Pageau et de Suzanne Roy. Le comité de rédaction fait la sélection des textes proposés et effectue la révision de ceux-ci (correction grammaticale et typographique). Il veille à l'application de la politique de rédaction et garantit la régularité de la production et de la publication des numéros du bulletin. Le comité de rédaction n'est pas tenu, pour quelque raison que ce soit, de publier les textes reçus.

### SÉLECTION ET RÉVISION DES TEXTES

Les critères d'acceptation des textes incluent la pertinence du sujet, la rigueur de l'analyse et la qualité de l'expression écrite. À qualité égale, la priorité est accordée à l'auteur qui est membre en règle de la SGL. Toute publication de nature généalogique doit souscrire au code d'éthique du généalogiste, tel qu'adopté par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (<https://www.sgg.qc.ca/a-propos/gouvernance/code-ethique>).

## SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES et PHOTOGRAPHIQUES

- couverture** : [ Lieu historique national de la Forteresse de Louisbourg; photo: Gilles Chamberland, © Gilles Chamberland, **reproduction interdite** ]
- page deux** : [ Îles de la Madeleine; photo: Gilles Chamberland, © G. Chamberland, **reproduction interdite** ]
- page trois, haut** : [ photographe Danielle Aubert; courtoisie: Société de généalogie de Lévis ]
- page trois, 2<sup>e</sup>, de haut en bas** : [ photographe G. Chamberland; courtoisie: Société gén. de Lévis ]
- page trois, 3<sup>e</sup>, de h. en b.** : [ photographe: Claudette Boissonneault; courtoisie: Société gén. de Lévis ]
- page trois, bas, droite** : [ photographe G. Chamberland; courtoisie: Soc. de généalogie de Lévis ]
- page quatre** : [ photographe G. Chamberland; courtoisie: Société de généalogie de Lévis ]
- page six, haut** : [ photo: inc.; source: logiciel Pages de Apple + infographie: Gilles Chamberland ]
- page onze** : [ collection archives G. Chamberland; courtoisie: C. Couture / J.-L. Lavoie; fonds A. Couture ]
- page douze** : [ numérisation de la couverture et une page du livre cité; source: bibliothèque SGL ]
- page dix-huit** : [ photographe inconnu; coll. archives familiales Paul Flon ]
- page dix-neuf** : [ photographes inconnus; coll. archives familiales Paul Flon ]
- page vingt** : [ photographes inconnus; coll. archives Société d'histoire du Lac St-Jean ]
- page vingt et un, haut** : [ photographe: inconnu; courtoisie: Société de généalogie de Lévis ]
- page vingt et un, bas** : [ photographe Gilles Chamberland; courtoisie: Société de gén. de Lévis ]
- page vingt-deux** : [ fonds archives photographiques Gilles Chamberland et Société de gén. de Lévis ]
- page vingt-trois, bas, droite** : [ photographe: inconnu; courtoisie: Société de généalogie de Lévis ]
- page vingt-quatre, haut, gauche** : [ photographe: inconnu; courtoisie: André Pageau ]
- page vingt-quatre, haut, centre** : [ photographe: Danielle Aubert; courtoisie: Société de gén. de Lévis ]
- page vingt-quatre, haut, droite** : [ photographe: Diane Chassé; courtoisie: Société de gén. de Lévis ]
- page vingt-cinq, bas** : [ numérisation page 9, journal "Le Soleil" du 30 mai 1932, site internet BAnQ ]
- page vingt-six, haut** : [ photographe inconnu: courtoisie Marc Pelletier ]
- page vingt-six, bas** : [ site Internet Wikipédia ]
- page vingt-huit** : [ photographe inconnu; coll. archives familiales Jeanne Paquet ]
- page vingt-neuf, haut, gauche** : [ photographe inc.; coll. archives Société de généalogie de Lévis ]
- page vingt-neuf, haut, centre** : [ photographe Gilles Chamberland; courtoisie: Soc. de gén. de Lévis ]
- page vingt-neuf, haut, droite** : [ photographe: Claudette Boissonneault; courtoisie: Soc. gén. Lévis ]
- page trente** : [ numérisation couvertures bulletins SGL + infographie: Gilles Chamberland ]
- page trente et un, haut, gauche** : [ photographe: inc.; courtoisie: Société de généalogie de Lévis ]
- page trente et un, haut, droite** : [ photographe: inconnu; courtoisie: Société de généalogie de Lévis ]
- page trente-deux, haut, droite** : [ photographe: inconnu; courtoisie: Société de généalogie de Lévis ]
- page trente-deux, centre, droite** : [ photographe: inc.; courtoisie: Société de généalogie de Lévis ]
- page trente-deux, bas** : [ numérisation couv. bulletins SGL + infographie: Gilles Chamberland ]
- page trente-trois, haut** : [ source: logiciel Pages de Apple + infographie: Gilles Chamberland ]
- page trente-cinq** : [ voir "**page couverture**" sur cette liste, ci-haut ]





Photo de la couverture

Photo prise au lieu historique national de la Forteresse de Louisbourg, Nouvelle-Ecosse. Je l'ai choisie pour ne pas oublier que les Acadiens ont habité Louisbourg durant une longue période et qu'ils célèbrent cette année leur Congrès mondial dans les Maritimes.

Photo: © GILLES CHAMBERLAND

LE LÉVIS *généalogique*

est publié par la

Société de généalogie de Lévis

case postale 50012, Lévis, Qc G6V 8T2

courriel : [sg.levis@bellnet.ca](mailto:sg.levis@bellnet.ca)

site internet : [www.genealogie.org/club/sglevis](http://www.genealogie.org/club/sglevis)

téléphone : 418-838-2929



Les textes publiés  
dans

"LE LÉVIS *généalogique*"

n'engagent que la responsabilité  
de leur auteur.



Visitez notre Centre de recherche  
situé au

Centre Raymond-Blais

6, rue Raymond-Blais

Lévis (secteur Saint-David)



Conseil d'administration mars 2019

Présidente : Suzanne Roy

Vice-président : Yvon Nadeau

Secrétaire : Nicole Gagnon

Trésorier : Jean Jacques McIsaac

Directeur : Paul Flon



Le comité de rédaction du bulletin pour l'année 2019 est composé de Gilles Chamberland, rédacteur en chef, d'André Pageau et de Suzanne Roy.

Design graphique, infographie et certains textes : Gilles Chamberland.

Révision des textes : C. Boissonneault, F. Desjardins et le comité de rédaction du bulletin.

*Dans certains textes de cette édition, notez que la forme masculine des genres grammaticaux désigne aussi bien les femmes que les hommes et que la nouvelle orthographe, introduite au Québec en 2010, peut ne pas être utilisée.*

La vente de cette revue est **strictement interdite**.

Copie disponible (version pdf) à compter de mai 2019 sur notre site internet.